



*De l'incompréhension naît la violence*

Quand dans tes yeux  
je vois la peur,  
je la ressens ici-même,  
au fond de mon cœur.

Je vois que tu me soupçonnes,  
que tu me scrutes.  
Je vois que tu me juges,  
je dois être une brute.

Je deviens l'impression  
que tu as de moi,  
je deviens celui ou celle  
que je ne suis pas.

Quand dans tes yeux  
je vois la peur,  
je la vois accompagnée  
de l'intolérance.

Mon cœur se ferme,  
tu ne me fais pas confiance.  
Je suis calme maintenant,  
peut-être violent tout à l'heure.

Tu me tournes le dos,  
tu me montres du doigt.  
Pourquoi ?  
Parce qu'on ne se connaît pas !

Quand de ta bouche  
sort le mépris,  
je m'arme, je me cache,  
ou je m'enfuis.

Tu me cherches,  
j'ai peur d'être écrasé.  
Alors je me dresse,  
je veux t'éloigner.

À tes yeux, je deviens  
une menace, tu avances.  
De l'incompréhension  
naît la violence.

Et si je t'avais souri,  
tendu la main,  
peut-être aurions-nous été  
amis demain.

Tu aurais abandonné ta peur,  
je t'aurais ouvert mon cœur.  
Et on aurait dessiné  
un autre chemin...

Vinciane Vuilleumier